



**ACHETONS, PAIEMENT COMPTANT IMMEUBLES / MAISONS TERRAINS / APPARTEMENTS**

**COLMAR - Tél. 06 07 59 29 47**  
Siret : 79989937200012

**HISTOIRE**

**Le soldat du 15-2 qui avait peint la Grande Guerre**

DR Page 29

**GUNSBACH**

**Première pierre pour la future extension de la Maison Schweitzer**

Photo DNA/Julien Kauffmann Page 31

**SIGOLSHEIM**

**Bonny B., le blues d'un pâtissier-confiseur**

Photo DNA/Gérard Pinot-Bach Page 35

## FESTIVAL DU LIVRE | Itinéraires de « petits » éditeurs

Ils sont chaque année présents en nombre au Festival du livre de Colmar (les 25 et 26 novembre). Les éditeurs régionaux ont, souvent, des profils de passionnés qui osent se lancer dans une activité risquée aux résultats aléatoires. Portraits de quelques-uns d'entre eux, en commençant par le plus jeune, Sébastien Degorce.

**Véronique Berkani**

Sébastien Degorce est le dernier arrivé dans le petit monde de l'édition des environs de Colmar. Originaire du Berry, il est installé à Munster, où il a créé sa S.à.r.l. en décembre 2016. « Nous passions régulièrement les fêtes de Noël en Alsace, où nous avons de la famille et cherchions un endroit sympa où habiter après Paris et l'Angleterre. Munster nous a plu. »



Éditeur depuis seulement un an, Sébastien Degorce s'est donné pour mission de sortir de l'oubli des ouvrages historiques anciens en rapport avec l'Alsace. Il se donne trois ou quatre ans pour évaluer la viabilité de son entreprise. Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

Âgé de 38 ans, l'éditeur a commencé sa vie professionnelle par un apprentissage de cuisinier, puis ensuite bifurqué vers le métier de secrétaire d'édition. Lui-même auteur, grand lecteur d'heroic fantasy, rôliste et fan de Tolkien, il se partage aujourd'hui entre son activité d'éditeur et celle de secrétaire d'édition pour d'autres maisons (Ouest-France éditions, La Nuée Bleue...). Il se donne trois ou quatre ans pour évaluer la viabilité de son entreprise.

### Un microcosme dynamique

Degorce éditons a déjà douze livres à son actif, tous parus en 2017, et son catalogue comporte quatre collections : « Contes et légendes », « Savoirs et patrimoine », « La Révolution française » et « Bibliothèque Saint-Grégoire » (qui traite de spiritualité).

Le jeune éditeur, qui se qualifie de « régional », s'est donné

pour mission de « sortir de l'oubli des ouvrages historiques anciens, pour la plupart en rapport avec l'Alsace ». Pour cela, il fréquente assidûment les librairies de livres anciens et chine sur internet. Son travail de réédition ne se borne pas à une réimpression des éditions originales ; les textes sont saisis, corrigés, actualisés, commentés et enrichis graphiquement.

Sébastien Degorce s'est déjà créé un petit réseau à Munster, « microcosme où il se passe beaucoup de choses » et où se côtoient Gérard Leser, l'historien folkloriste, l'écrivain et militant écologiste Michel Hutt, la responsable de la bibliothèque municipale Estelle Hantz, ou encore Sarah Torche, la dynamique patronne de la librairie Carpe Diem, soutien important des

auteurs et lieu incontournable de la littérature dans la vallée.

Avec l'aide de Gérard Leser, « qui n'est pas directeur de collection chez Degorce éditions, mais presque », il a publié un livre de référence sur la sorcellerie en Alsace, *La Sorcellerie au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle*, écrit au XIX<sup>e</sup> par Rodolphe Reuss. Le président de la Société d'histo-

re du val et de la ville de Munster a également signé chez Degorce *Légendes de serpents, dragons et crapauds en Alsace*, un recueil de trente-huit légendes accompagnées d'éclaircissements sur leur origine et leur signification.

### Le cinquième livre le plus emprunté de la bibliothèque

Et parmi les premiers succès de la toute jeune maison d'édition, Sébastien Degorce est à la fois fier et amusé de noter que *Treize mois*, récit humoristique mais néanmoins cauchemardesque de son apprentissage chez un chef étoilé dont il est lui-même l'auteur, est « le cinquième livre le plus emprunté de la bibliothèque de Munster, et que Noces de cendre de Michel Hutt a été la quinzième meilleure vente des éditeurs indépendants en septembre 2017 ».

Deux signes qui ne trompent pas sur la qualité et l'exigence du travail déjà accompli par le jeune éditeur et son ancrage local naissant. En 2018, il compte poursuivre sur cette belle lancée en sortant six ouvrages, dont un manuel pratique de brassage traditionnel. Cette réédition d'un livre de 1827 devrait intéresser les nombreux microbrasseurs amateurs qui fleurissent un peu partout dans la région.

**RENCONTRER** Sur le stand de la librairie Ruc, hall 3, au Festival du livre de Colmar.

### Oser la poésie



Albert Strickler. Photo @regardgraphiste.com

Poète avant tout, Albert Strickler a créé sa maison d'édition Tourneciel en 2014, alors que son éditeur habituel rencontrait des difficultés économiques. Les sollicitations ont vite afflué, donnant naissance à sept collections, principalement dédiées à la poésie. Autant funambule que résistant dans sa défense du « parent pauvre de la littérature », Albert Strickler démontre que la poésie n'est ni « illisible » ni « invendable ». « La poésie est la forme littéraire qui se rapproche le plus de la musique, elle est donc universelle. Mon objectif est, en restant modeste mais ambitieux, d'atteindre l'équilibre économique, de ne pas y laisser de plumes, mais de permettre quand même à l'oiseau de déployer ses ailes... »

### 2018, année charnière

2018 devrait être une année charnière pour Tourneciel. Son fondateur prend sa retraite et pourra se consacrer entièrement à sa passion, professionnaliser son activité et s'ouvrir au roman. Il nourrit également le projet d'un important livre consacré à l'humanisme, dont la sortie coïncidera avec la réouverture de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, après une importante rénovation. Un projet d'ouvrage de photos avec Claudie Huntzinger est également en préparation (*Affûts. Comment je me suis transformé en cerf*), ainsi que la publication de ce qui sera probablement le dernier ouvrage du journaliste et écrivain Jean Chalou.

**RENCONTRER** Hall 3 au Festival du livre de Colmar.

## Fabriquer des livres par passion

Jean-Daniel Reber est devenu éditeur un peu par hasard, lorsque des sociétés d'histoire locales ont fait appel à son imprimerie riquewihrienne pour publier leurs recherches. C'est ainsi qu'il a fait la connaissance de ceux qui sont devenus ses principaux auteurs, Claude Muller et Francis Lichtlé. À l'heure de la retraite, l'édition ne constitue plus pour lui une activité complémentaire, mais un loisir non rentable. S'il n'a jamais été « un grand lecteur », il est passionné par la fabrication des livres, êtres de papier

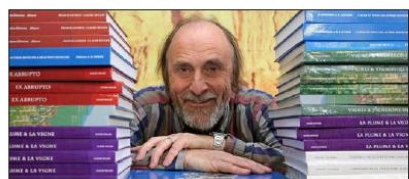
qu'il considère comme « ses bébés ».

Il est convaincu qu'en dépit de l'avènement du numérique, le livre ne disparaîtra pas et restera l'outil principal de la transmission de mémoire. Pour ne pas mettre son activité en péril, Jean-Daniel Reber s'est toujours montré prudent : « Les risques sont très importants. J'ai choisi de me limiter à l'histoire régionale et ai toujours pris soin de garantir le financement de la fabrication d'un livre avant de me lancer dans un

projet. » Pour cela, ses auteurs sont mis à contribution de plusieurs manières : apport d'une somme d'argent, sollicitation d'une subvention, lancement d'une souscription, préachat de livres, participation à la commercialisation, etc.

Le catalogue Reber compte aujourd'hui une cinquantaine de titres. L'éditeur a dernièrement fait un pas de côté et diversifié sa production en publiant deux livres de la comédienne Dominique Guilbert, *Les Traversées* (2016) et *À voix haute et libre* (novembre 2017).

Et s'il s'est jusqu'à présent cantonné à la fabrication et à la relecture, il se pourrait bien qu'il devienne auteur à son tour. Il souhaite en effet travailler, en 2018, à un livre consacré à l'histoire de l'imprimerie alsacienne. Qu'il a déjà largement consulté à écrire.



L'éditeur riquewihrien Jean-Daniel Reber... bien entouré | Photo L'Alsace/Vanessa Meyer

**RENCONTRER** Hall 3 au Festival du livre de Colmar.

## « Bon public » mais professionnel

De son propre aveu « trop bon public », Dominique Tison concède qu'il a parfois accepté de mauvais manuscrits. Autoentrepreneur, il a créé Dom éditions en 2014 à Colmar. En 2015, pour tirer la qualité vers le haut, il a constitué un comité de lecture de huit bénévoles chargé de sélectionner les propositions. « Lorsqu'un texte est rejeté, j'oriente l'auteur vers Auxilivre, l'association d'autoédition que j'ai créée en 2009. »

### Confusion

L'éditeur souligne cependant que la confusion entre Dom éditions et Auxilivre, dont les textes sont fatalement moins aboutis puisqu'ils ne sont pas de qualité professionnelle, lui a un temps porté préjudice. « J'étais assimilé à des livres contenant des fautes d'orthographe... »

Pour ses ouvrages estampillés « Dom éditions », l'éditeur fait désormais appel aux services d'un



Depuis 2015, Dominique Tison a professionnalisé son activité. Photo L'Alsace/Vanessa Meyer

correcteur professionnel, ainsi qu'à une illustratrice et une infographiste. Il privilégie les contrats à compte d'éditeur qui constituent aujourd'hui 70 % des contrats signés. L'auteur perçoit 12 % du prix de vente de son livre. En cas de contrat participatif, l'écrivain participe au financement de son ouvrage et touche 20 % de droits.

Pour l'instant, Dominique Tison ne roule pas sur l'or mais ne perd pas d'argent. « Mes comptes sont sains mais je ne vis pas encore totalement de mon activité. Au moins, j'ai passé le cap des trois ans, j'y

verrai plus clair après cinq ans. » L'identité de Dom éditions est assez difficile à qualifier car, hormis la poésie, tous les genres y sont représentés. Son best-seller est un livre de santé, *Harmonisation globale*, du D<sup>r</sup> Thérèse Quillé, qui s'est vendu à environ 2500 exemplaires.

Pour 2018, Dominique Tison a déjà sept titres dans les tuyaux et hésite à franchir le pas avec un jeune homme d'une vingtaine d'années, auteur d'un manuscrit qui a enthousiasmé son comité de lecture. Un récit d'anticipation de 900 pages qui se déroule après une guerre nucléaire, premier tome d'une trilogie. « Ma préoccupation est d'arriver à déterminer si je parviendrai à toucher les jeunes lecteurs. Si je sors un livre de ce type, il faut que je réussisse à le promouvoir. » Et Dominique Tison de rêver qu'un jour l'un de ses poulaillers « se fasse remarquer »...

**RENCONTRER** Hall 3 au Festival du livre de Colmar.